

Pentecôte

01 juin 2020-A

Nous avons donc repris le chemin de l'église et de la messe ! Certains étaient vraiment pressés, d'autres un peu moins ! Et d'autres sont absents. Certains se posaient des questions : « elles vont sentir le moisi, nos églises, après toutes ces semaines ! »

Eh bien non, pas plus que d'habitude ! grâce à la bienveillance des personnes qui les ont ouvertes tous les jours. Merci à elles !

Notre réveil est difficile. Et (ce matin), on a un peu comme la gueule de bois ! Il peut encore y avoir encore des peurs chez certains... face aux risques, à la maladie... Les Apôtres après Pâques ont eu, eux aussi du mal à sortir de leur peur, de leur confinement.

Notre évêque nous a écrit une lettre : **Un avenir à écrire ensemble, dans la confiance** dans laquelle il nous invite à un petit itinéraire pour nous disposer à accueillir le Don de l'Esprit et nous tourner vers l'avenir que nous allons devoir écrire ensemble. Il ne s'agit pas de faire un bilan, mais bien de **«relire notre vie pour y lire l'œuvre de Dieu»**. Pour baliser ce chemin, trois mots tout simples, des mots de tous les jours :

Merci. Pardon. S'il te plaît.

PARDON

En revisitant ces semaines passées, reviennent en mémoire des sentiments divers : il y a eu des joies, mais aussi sans doute de la tristesse, de l'amertume, du découragement, des peurs, de l'angoisse ... Tout cela est légitime.

Il est bon de nommer ces sentiments pour y accueillir la lumière, comme les disciples sur le chemin d'Emmaüs : en racontant les événements, en mettant des mots sur leurs sentiments, ils sont peu à peu libérés intérieurement et deviennent capables de recevoir une parole d'espérance : *«notre cœur n'était-il pas tout brûlant...?»*

Nous avons besoin de mettre des mots sur ce que nous avons vécu. Il est même nécessaire de nous écouter mutuellement, d'échanger entre nous, en veillant à ce que cette parole soit bienveillante et constructive.

Laisser place à une parole, à un geste qui exprime un pardon donné ou reçu. Le pardon, un don à demander, à recevoir, à partager...

Le pardon rajeunit et libère.

MERCI

Ce confinement m'a ouvert les yeux et le cœur. Je formule tout ce que j'ai reçu des autres, tout ce que nous avons reçu les uns des autres. Nous avons bien des raisons de dire merci et de nous réjouir.

Ne craignons pas de nous réjouir de ce que nous avons fait de bon, et qui nous a fait vivre: la présence, l'écoute, le soutien que nous avons pu apporter, tout ce qui est allé dans le sens du bien, du beau, du vrai.

Réjouissons-nous bien sûr des bonnes choses que d'autres

ont faites pour d'autres: ces initiatives généreuses, simples, spontanées, ... Ne craignons pas de nommer ces personnes.

S'IL TE PLAÎT

Pour accueillir ce qui vient, une humble demande qui exprime une espérance ;« s'il te plaît» Une façon de nous confier les uns aux autres, pour poursuivre ensemble le chemin. Nous discernons des gestes à poser, des choix à faire, ou des décisions à prendre. Nous invitons le Seigneur à être notre compagnon de route, selon sa promesse : « *Je suis avec vous, tous les jours*», promesse qui s'accomplit dans le Don de l'Esprit.

« Voici, écrit l'apôtre Paul, le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. » (Ga 5, 22)

Chers frères et sœurs, nous avons une nouvelle page à écrire, dans une société inquiète pour son avenir, et où nous allons croiser de nouvelles pauvretés (personnelles, familiales, professionnelles,...). Que l'Esprit de Pentecôte ouvre nos cœurs pour accueillir, nos oreilles pour écouter et nos mains pour servir et partager. « Ô Seigneur, envoie ton Esprit qui renouvelle la face de la terre ». Je vous assure de ma prière et je compte sur la vôtre. Merci!

HOMÉLIE

Ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent ; la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Ils s'étaient enfermés dans leurs murs, portes verrouillées, et vivaient au jour le jour, ne sachant rien du lendemain.

Pentecôte arrive dans un silence. Faut-il dire un ronron... des apôtres rassemblés, confinés, qui ne bougent pas.

Mais voici du bruit au dehors, un violent coup de vent et toute la maison en est remplie. Pentecôte arrive avec fracas, pour répondre à cette situation qui ne peut pas durer. Pentecôte arrive en force pour faire entrer dans l'Espérance. L'Esprit-Saint s'engouffre dans l'Église, pour faire passer les croyants enfermés de la peur de vivre à l'audace de vivre. On n'a toutefois pas tous la chance de faire cette expérience d'être ainsi secoués comme les apôtres au début de l'Église.

Je vous suggère de faire cette autre expérience, à partir d'une parabole qui nous vient d'un poète musulman soufi : c'est comme si nous étions dans une cave, et il y a un rayon de soleil qui entre par la fente du soupirail. Sa lumière rencontre une multitude de grains de poussière qui continuent à danser en tournant sur eux-mêmes, dans ce rai de lumière, qui les transforme en 1000 petits soleils, arrachés à l'ombre de la cave. Dieu est comme cette grande lumière qui surgit et qui cède la place pour laisser

entièrement libre la danse de ces petits grains qui tournent, illuminés par elle, et devenus 1000 petits soleils. Nous sommes ces petits grains de poussière qui reçoivent cette lumière. Prenons quelques instants. Nous nous imaginons dans cette cave...

Quand l'Esprit-Saint arrive, l'homme tout entier se met en mouvement à un moment ou à un autre ; il se met à danser... il devient un symbole vivant du Dieu vivant.

On peut penser par exemple à Marie, la mère de Jésus, qui s'est mise en route rapidement pour aller rendre visite à sa cousine Élisabeth. Toute à la joie de ce qui se passe en elle, par elle, elle danse... On fait mémoire de la Visitation justement le 31 mai d'habitude. Mais cette année, c'est Pentecôte...

Et je pense aussi à cette catéchiste qui témoignait que pendant ce confinement, il s'est passé quelque chose dans son cœur. L'évangile, la prière, le groupe d'entraide. Ça a été comme un appel... Dieu prenait vie et quelle vie ! Elle s'est mise à danser sa foi. Elle ajoutait : « Et là, je suis à 200%. »

Mes amis, l'Esprit Saint entre dans notre Église avec fracas. C'est une chance pour nous, c'est une chance pour le monde. C'est une grande secousse. Il faut sortir. Sortir de la chambre haute où se trouvent les apôtres, ou sortir de la cave. La lumière du jour va nous éblouir, mais on va s'y

habituer, avancer ensemble, faire du neuf, de l'impensable, dans un monde qui a besoin de cela en ce moment, aujourd'hui et demain. Laissons l'Esprit-Saint nous secouer, et secouer beaucoup de choses que l'on croyait acquises... Et réfléchissons...

Alors apparurent comme des langues de feu qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.

Les apôtres parlaient une seule langue. Un peu comme dans cet épisode de la tour de Babel : les gens voulaient bâtir une tour énorme. Ils parlaient tous la même langue. Mais Dieu a mis la confusion dans leur langage et les a dispersé. Fin de leur projet fou. Fin de la partie... Dieu se méfie des gens qui se ressemblent, de ceux qui pensent tous pareils. De ceux qui se cachent derrière un parti, un groupe pour dire leurs convictions. Dans l'Évangile déjà c'était ça. Pensons aux pharisiens, face à Jésus. Ils étaient du bon côté et ils méprisaient les autres. Pensons à tel ou tel groupe, plus près de nous aujourd'hui. Rien n'a changé.

Aux yeux de Dieu, c'est une illusion. Ca ne mène à rien de bon. Il faut des références communes, bien sûr, des valeurs, mais Dieu aime bien disperser, faire sortir de l'entre-soi, faire naître du neuf. Parce que le bon est à trouver ailleurs.

En ces jours où nous sommes, où tout doit redémarrer, demandons à l'Esprit de Jésus de nous ouvrir le cœur et de nous entraîner dans sa danse pour « qu'il renouvelle la face de la terre » cette terre des hommes que nous aimons et sur laquelle nous voulons vivre, et qu'il renouvelle notre Eglise. Les chemins de demain ne seront pas plus faciles que les autres mais en toute confiance nous pouvons les emprunter.

Amen

Père Gilles Chassé